

SU-MEI TSE

Between eggs, stones and floating balls
22. Décembre 2017 – 17. Mars 2018

Qu'il s'agisse de vidéos, de photographies, de néons, de sculptures ou encore d'installations, les œuvres de Su-Mei Tse se distinguent par leur capacité à traduire, sous la forme d'une « image », une impression, un état transitoire, une pensée, un souvenir. De par leur simplicité formelle et leur nature souvent elliptique, elles possèdent aussi ce pouvoir de déclencher, chez le spectateur, un imaginaire. L'expérience présente s'enrichit alors d'autres temporalités – les méandres du passé tout comme les potentialités futures – qui la traversent comme un souffle. De chaque œuvre, semble émaner ce que le philosophe Byung-Chul Han nomme, dans un livre qui a marqué l'artiste, le « parfum du temps ». « Le temps, y écrit-il, commence à acquérir un parfum quand il gagne en durée, quand il contient une tension narrative et une tension profonde, quand il gagne en profondeur et en ampleur, c'est-à-dire en *espace*¹. »

C'est une telle expérience, à la fois spatiale et temporelle, qu'offre l'exposition que Su-Mei Tse a conçue pour la Galerie Tschudi. Pensée comme une constellation dans laquelle « l'espace entre » joue un rôle aussi essentiel que les formes elles-mêmes, *Between Eggs, Stones and Floating Balls* se compose d'œuvres dans lesquelles se conjuguent l'ancrage et le parfum, le cadre et le flux, l'instant présent et l'entrecroisement des temps, la netteté et l'évanescence. Comme souvent chez Su-Mei Tse, le cheminement commence par un « silence » : empruntant sa forme aux spirales d'encens que l'on trouve en Asie, *Spiral Incense* accueille le visiteur de sa blancheur irradiante.

Au centre de l'exposition, se situe l'ensemble de sculptures *Morning Dew*, qui, dans la continuité de la série *Nested*, prolonge dans une direction très personnelle la tradition des rochers de lettrés – ces pierres aux formes étranges, choisies pour leur pouvoir d'évocation, que les lettrés chinois possédaient dans leur cabinet de travail. Reflet des liens qui connectent le microcosme et le macrocosme dans la pensée chinoise, les rochers de lettrés figuraient des montagnes, des paysages, des grottes, ou encore des fragments de la voûte céleste. Ici, selon un jeu formel et sculptural minutieusement déployé, des billes métalliques de différentes tailles sont « nichées » dans les aspérités de pierres volcaniques. Elles évoquent autant des gouttes de rosée que les sphères du cosmos. L'éphémère le plus fragile côtoie le temps tellurique.

D'autres œuvres dans l'exposition témoignent également de l'intérêt que porte Su-Mei Tse au champ minéral, à sa beauté singulière, originelle. Elles relèvent de ce que Roger Caillois définissait comme « l'écriture des pierres » : « Dans la pierre [...], écrit-t-il, chaque image est fixée comme si l'épaisseur du minéral conservait la nuée, la flamme ou la cascade à tous les instants de sa métamorphose kaléidoscopique². » Une telle conjonction de l'arrêt et du mouvement se manifeste dans les formes qui parcourent la surface des pierres de la série *Moon*, ou les « dessins » minéraux de la série *Stonescapes*.

Clôturant l'exposition sur le mode de la suspension, l'installation vidéo *Gewisse Rahmenbedingungen* 3 traduit peut-être mieux que toute autre œuvre le dialogue qui s'établit dans la pratique de Su-Mei Tse entre l'image et le souffle, entre le cadre et le flux. Réalisée en collaboration avec une jongleuse pratiquant le *contact juggling*, elle a pour décor trois lieux représentant des jalons de l'histoire culturelle occidentale : l'architecture néoclassique de l'Altes Museum à Berlin, les intérieurs Renaissance de la Villa Farnesina à Rome et la Villa Adriana, à Tivoli. En abordant sous le prisme du jeu, du mouvement et de l'apesanteur le « cadre » historique et artistique qu'incarnent ces lieux, il s'agit, à travers ces « images flottantes », de réenchanter notre relation au passé.

Texte: Christophe Gallois; Traduction: Regine Herrmannsdörfer

¹ Byung-chul Han, *Le Parfum du temps*, Editions Circé, Paris, 2016.

² Roger Caillois, *L'Écriture des pierres*, Skira, Genève, 1970.